

Histoire du Cercle celtique et du bagad du Likès



Le Bihan, J.-P. Bertholom, R. Le Bee, G. Goro, M. P. Solain (*Direct'*), M. R. Rappe (*Maître de dances*), F. Madec, Loebe, I., Daigné
J.-J. Kerdreux, Y. Nour, M. Le Gall, P. Picard, J.-Y. Quéinnec.



Le Cercle celtique et le bagad du Likès.

(Recueil de textes extraits des magazines et palmarès du Likès.)

« Le bagad est né de l'envie de quelques pensionnaires qui durant l'année scolaire étaient privés du plaisir de jouer régulièrement dans leur bagad ou cercle respectif, et de la volonté des Frères d'élargir l'éventail des loisirs.

Je faisais partie de la troupe scout et sonneur de danse au cercle celtique d'Audiern. Il m'arrivait de jouer du biniou-braz lors de manifestations. Comme plusieurs élèves le désiraient, le Frère chef de division des 3èmes et responsable de la coopérative rassembla les fonds nécessaires pour l'achat du matériel d'occasion et parfois neuf pour compléter les instruments personnels. Nous nous sommes vite trouvés en bon nombre: initiés et débutants. Les répétitions se déroulaient dans le jardin et les bâtiments coté champ de foire, le midi et aux récré. Pour l'entraînement des batteurs débutants, un plateau de chêne sur tréteaux faisait office de martyre sous l'assaut rageur de leurs baguettes. Un responsable par type d'instrument se chargeait de suivre le travail et l'apprentissage ... Dans un bagad comme celui du Likès à ses débuts, le penn soner avait "musicalement" un travail plus superficiel que celui des Penn-soner d'aujourd'hui (le solfège est devenu indispensable).

Le répertoire musical n'était guère varié. C'étaient les classiques premières marches des Bagads d'après guerre, des airs de danses, des mélodies religieuses entre autres. Pendant les vacances chacun rejoignait le bagad ou le cercle de sa ville. Le bagad du Likès perdait ainsi le plaisir "du piment et du sel" des concours et des grandes manifestations d'été. Il devait se satisfaire des fêtes internes à l'école, des kermesses, et de rares rassemblements Quimpérois.

Si le Bagad avait ses activités un peu tronquées, tous les joueurs par contre avaient eu l'occasion d'apprendre, de se perfectionner ... et par dessus tout de vibrer à longeur d'année scolaire aux sons exaltants des bombardes, biniou et batteries ...

Je ne joue plus du biniou pour diverses raisons, mais je m'intéresse toujours à l'évolution de notre musique et aux efforts très importants réalisés pour le développement de la culture Bretonne.

Tous mes vœux pour 2002. Bonne route au Likès et à vous tous! Amitié. »

**Jos NAOUR n°255
février 2002**

*

Aux origines

*

1947 - Mardi 23 Décembre. - Séance des Billets d'honneur.

Elle eut le caractère de «Veillée Bretonne», grâce au concours de B. Tersiquel, ancien élève. Avec un de ses amis, accompagnés de la bombarde et du biniou, ils jouèrent des airs de notre beau folklore breton - l'un des plus riches, dit-on.

1948 - 22 Novembre. - La Sainte-Cécile au Likès.

Mais le véritable programme musical a été réservé pour 16h.15. La séance de la Salle des Fêtes est ouverte par l'Harmonie; puis M. Julien, son fils et ses élèves de violon: Jean Louarn (1ère T), René Tanguy (4ème M), Jean-Pierre Le Pesquer (5ème M), Michel Le Sausse (5ème TA), Marcel Luda (5ème TA), exécutent une cavatine et le Marché Persan, de Ketelby.

Au piano, Jean et Michel Gruber (3ème Cl.) se succèdent pour nous jouer chacun une valse de Beethoven.

Ensuite, Michel Le Gall (4ème TA) tire de sa bombarde une retentissante Marche de Cadoudal. Et c'est au tour du Fr. Hervé de nous offrir une présentation originale des divers instruments de l'Harmonie en détaillant les particularités de tous et de chacun.

La scène est bientôt envahie par la Chorale qui interprète le chant populaire: « Sur la route de Montpellier », à 4 voix mixtes; et l'Harmonie met un point final à cette démonstration des talents likésiens.

1949 - Le Cercle Folklorique Likésien.

(Likès n°31 juillet 1949)

Dans un monde qui se standardise, que de fois n'entendons-nous pas dire: « Les costumes bretonnes se perdent ! » Mais est-ce bien vrai ?...

Que de fois aussi, en quelques mois, les Likésiens, les autochtones de Bretagne, et même les étrangers, ont pu admirer, dans un chatolement de broderies, l'évolution de danses tour à tour majestueuses, religieuses même, chefs-d'oeuvre de grâce, figure de la plantureuse Basse-Cornouaille, ou au contraire fortement scandées, endiablées même et où le triomphe est dans l'épuisement total, figure de l'aride et sauvage Cornouaille des Monts !

Que de fois ne se sont-ils pas recueillis en écoutant ces cantiques à la gloire d'Itron Varia, de Santez Anna ou de quelque saint vénéré d'Arvor, expression de gratitude d'un peuple mystique !

Que de fois ne se sont-ils pas réjouis en entendant ces Kanaouenou, d'une harmonie et d'une originalité à faire pâlir Tino Rossi, Charles Trenet et consorts !

Que de fois leurs pieds n'ont-ils pas trépillé aux sons des biniou et bombardes aux airs perçants à faire se trémousser les paralytiques !

Et en cette année que marque sans nul doute les préludes d'une ère de Renaissance de notre passé régional aux richesses splendides mais hélas ! encore trop méconnues, l'« Université likésienne » se devait de collaborer à la conservation et à la diffusion des pittoresques traditions de la Bretagne, par la création de ce qu'il est commun d'appeler un cercle folklorique.

Fondé et dirigé depuis Novembre 1948 par M. Pierre Salaün du Comité des Fêtes de Cornouaille, speaker des grandes manifestations folkloriques bretonnes, activement secondé par M. Robert Ruppe, membre du Cercle Celtique de Quimper, entraîneur de danses, malgré d'innombrables difficultés de tous genres: insuffisance de costumes, manque de cavalières, irrégularité ou défaillance de plusieurs de ses membres affiliés déjà à d'autres sociétés, et, surtout, nerf de la guerre, absence totale de tout moyen financier, en un mot devant des difficultés insurmontables pour qui n'est pas Breton têt, le Cercle Celtique du Liké a fait son bonhomme de chemin.

Cette société qui compte présentement plus de 30 membres s'intéressant aux activités les plus variées: formation musicale sous la direction du Frère Corentin (une douzaine d'apprentis sonneurs ou sonneurs déjà réputés comme Michel Le Gall, du Cercle de Concarneau, et René Le Bec, du Cercle de Pont-l'Abbé, émules des Matilinn-an-Dall et Yann-ar-Chapel), chorale stylée par le Cher Frère Dominique-Georges - chef de 5ème Division, actif maître de chapelle du Liké d'il y a 20 ans - et groupant une demi-douzaine d'alti et soprani provenant des classes de 5ème, enfin le groupe des danseurs « professionnels » pour qui tricoter des jambes n'est qu'un jeu où ils rivalisent de souplesse, eut l'insigne honneur d'accueillir Mgr Fauvel, venu inaugurer « le Cloître », le 4 Février dernier, de prêter son concours aux cotés des Cercles de Châteaulin, Nèvez et Locronan, à la kermesse d'Audierne, de s'exhiber au théâtre municipal lors du Congrès des Pharmaciens de l'Ouest, le 22 Mai, et à la fête des Anciens, le 29 Mai, de participer au défilé et à la fête des écoles libres du canton de Plogastel-Saint-Germain, à Pouldreuzic, le 12 Juin. Enfin, son concours a été demandé pour le Festival de la Musique bretonne, le 10 Juillet, à Rennes, et surtout, couronnement de l'année, à l'occasion de la Grande Semaine Celtique qui attirera, du 17 au 24 Juillet, des milliers de touristes étrangers venus des différents coins du globe.

Pour un début, c'est encourageant, et l'an prochain, gageons que le petit Cercle deviendra grand, « si Dieu lui prête vie », accroissant encore le renom du Liké.

Pierre S.

1949 - 22 Novembre. - La Sainte-Cécile.

Les artistes likésiens célèbrent dignement leur patronne. En fin de matinée tout le monde se rassemble sur la cour Sainte-Marie pour le traditionnel concert. L'Harmonie donne d'abord « La fille du Régiment » et La « polka violette ».

Puis le Cercle folklorique, composé de deux biniois et de quelques bombardes, nous joue successivement « Le ton des chevaux de Plouguernével », « La Marche de Landivisiau » et « La Marche de la Kéven de Rostrenen ». Aux fiers accents de « Roncevaux » interprété pour la première fois par l'Harmonie, chacun gagne son réfectoire.

1950 - Le Cercle celtique

(Palmarès 1949-50)

Beaucoup regrettaient l'heureux temps où « binioers » et « talabarders » précédant d'interminables et féériques cortèges de noces, lançaient à tout venant les notes nasillardes ou aigrelettes du « binio koz » et de la « bombarde ». Musique antique qui trouve son écho dans l'âme bretonne qu'elle touche, et dans les jambes les plus engourdis qui brusquement sentent revenir leur gracieuse souplesse dans une élégante gavotte ou jabadao de l'Aven, ou toute leur frénésie acrobatique en un vibrant « piler lann » des Montagnes.

La musique nègre, au nom du modernisme, allait-elle déformer et avilir l'âme celte en la standardisant. Le snobisme semblait l'exiger.

Mais chasser le naturel, il revient au galop. Après cette guerre, alors qu'un à un les disciples de Matilin an Dall et de Yann ar Chapel s'éteignaient, on vit, non point renaître la corporation de ses cendres - car il existait encore quelques représentants de ces étranges instruments - mais entrer en convalescence et bientôt atteindre un degré de vitalité inespéré, jamais égalé. Voici qu'une génération nouvelle et presque spontanée de sonneurs se forma.

Ils se groupèrent. Ce fut la naissance des « Kevrennou », ou cliques: biniois, bombardes, tambours et grosses caisses: de Carhaix, Rostrenen, Vannes, Brest, Quimper, à laquelle maintenant plusieurs de nos externes apportent leur concours.

« Le Liké » se devait de proposer aux élèves cette nouvelle forme de culture artistique. Aussi en Octobre 1949, s'attachait-on à fonder une section de sonneurs. Quelques bonnes volontés se présentèrent Francis Louchouarn, Ronan Quéméré, Corentin Quéré, Pierre Le Corre, Yves Glaz, Bernard Quéinnec, Yves Elliot, Jean Bégot.

Leur contribution étant vite demandée aux fêtes likésiennes, leurs débuts furent parfois un peu gauches, salués par l'ironie de certains. L'assurance vint, les airs importés la plupart par Francis Louchouarn, se firent plus nombreux et plus variés; outre les marches très diverses: « Ton des Chevaux », « Landivisiau », « Kevrenn Ch'lazick », « Carhaix », « Rostrenen », « Fouesnant », « B.A.S. », « Cadoudal », etc..., scandées, grâce à la bonne compréhension et à la générosité du Frère Lucien, par un tambour de l'Harmonie, ce furent les airs de danses: gavottes, ridées, jabadao, etc..., et même des mélodies, telle « D'al'ch sonj », toujours si appréciées, mais d'interprétation pas toujours très aisée.

Avec les succès obtenus à « la fête des Parents », le 19 Mars, et à « la fête des Ecoles Libres », le 21 Mai, les candidatures affluèrent. Ici beaucoup d'appelés, peu d'élus. Non pour mauvaise volonté ou manque de compétence musicale, mais pour insuffisance d'instruments (et grosses difficultés pour s'en procurer), insuffisance de costumes qui doivent être empruntés au dernier moment et... bénévolement (car les ressources financières sont à ce jour, au Cercle Celtique, inconnues).

Malgré tous ces ennuis, de bons joueurs se sont formés et en forment d'autres. Aussi pour l'an prochain espérons des jours meilleurs: l'avenir est à ceux qui savent patienter tout en travaillant.

P. S.

1950 - 19 mars: Fête des parents

Le Cercle Celtique fait une entrée spectaculaire et très applaudie. Comme pour l'Harmonie, son existence officielle remonte à 1947, et déjà il connaît le succès. Costumes, binious, bombardes, airs populaires évoquent les vieilles traditions celtiques de notre riante Cornouaille, et nous transportent dans un monde qui, hélas, paraît, pour beaucoup, tout embué d'irréel et de passé.

1951 - 22 Avril. - Fête des Parents

Dépêchons-nous, car, sur la cour Sainte-Marie, l'Harmonie vient de prendre position. Frère Lucien a pour aujourd'hui quitté son air féroce et redoutable qui ne trompe personne et, avec maestria, dirige son enfant chéri. Quels meilleurs apéritifs que ce pas redoublé, ces ouvertures et ces défilés d'où ne sont pas exclus les cors?

Et maintenant, pour ceux qui seraient tentés d'oublier que nous sommes dans la capitale de la Cornouaille, voici venir, en costume glazik, joueurs de bombardes et binious dûment stylés par un fervent du folklore de chez nous: M. Plunier. C'est la note pittoresque, typiquement locale, c'est le sourire et l'accueil de la Bretagne...

«Mais où sont les danses d'antan?» au charme empreint de poésie, si riches d'une forte naïveté, si naturelles en un mot. Elles ont malheureusement fait place à des contorsions qualifiées d'atomiques où l'esthétique n'a rien à voir. La morale encore moins. Bravo, jeunes danseurs! Faites-nous revivre les beaux jours d'autrefois, lorsque nos ancêtres au son joyeux de la bombarde et du biniou, clamaient leur plaisir de vivre. Bravo pour «Gymnaska, Laridé de Locmariaquer, Gavotte de Pont-Aven, Jabadao...» Nous applaudissons non moins chaleureusement les binious dirigés par M. Plunier dans un «Air écossais» et dans un «Air vannetais»: « ken sot e kavan den yaouank ». Le Bagad au grand complet nous lance la Marche de Trégar-van.

*

Le bagad se repose avant de reprendre son souffle.

*

1952 - 4 avril

Si le cercle folklorique du Likès semble quelque peu en sommeil cette année, les airs de binious et de bombardes que nous interprètent en ouverture de séance, Yves Glaz, Francis Louchouarn et Ronan Quéméré montrent qu'il suffirait de peu de choses pour lui redonner sa vitalité de naguère.

1952 - 8 mai: Le Cercle folklorique du Likès à Kérozer.

Nos sonneurs de binious et bombardes, ainsi que nos danseurs bretons ont agré-menté la célébration du 75e anniversaire de la fondation du Petit-Noviciat du district de Bretagne. Le Très Honoré Frère Athanase-Emile, supérieur général des Frères et Son Excellence Monseigneur Le Bellec, évêque de Vannes, présidaient cette

belle journée dont les Likésiens qui bénéficièrent de ce déplacement dans le Morbihan garderont un vivant souvenir.

1954 - Jeudi 18 mars: Présentation des vœux

Fringante et rajeunie du travail de l'hiver, l'harmonie ouvre brillamment sa saison avec l'éclat de «Beaugency» et le luxe charmant de la «Valse des fiancés». Paul Larvol, de 3e Moderne, en un compliment de circonstance, nous promène au Paradis où l'intercession conjuguée de Saint Joseph et des Saints Protecteurs du Likès nous assure pour le Cher Frère Directeur les grâces et bénédictions de choix que nous lui souhaitons.

Nous ne nous séparons pas avant d'avoir applaudi la renaissance du Cercle Celtique Likésien et les solistes de la Chorale dans l'interprétation soutenue par l'Orchestre de 1e Division, de la valse «Ciel de l'Italie».

1955 - 12 mai. - Musique bretonne.

M. l'abbé Dérian, professeur et maître de chapelle au petit séminaire de Ste Anne d'Auray, fit, l'an dernier, au Bleun-Brug, un remarquable exposé sur la musique populaire bretonne. L'auditoire d'élite qui l'entendit et la presse unanime firent le plus grand éloge du conférencier. Nous sommes très heureux qu'il ait consenti à venir au Likès parler du même thème devant nos grands élèves.

Sachant à merveille se mettre à la portée de son auditoire et évitant toute érudition superflue, M. l'abbé Dérian nous a fait découvrir les richesses de notre folklore musical. Après un bref exposé sur les gammes et les modes caractéristiques de la musique bretonne, il en aborde, tout à tour, les différents genres: cantiques, soniou, gwerziou, etc...

A tout instant, la causerie fut coupée et illustrée de chants choisis dans le riche répertoire morbihannais et que le conférencier interprétait de sa belle voix, bien timbrée. Signalons par exemple: «Er Rah koed», «me zo ganet e-kreiz ar mor» «Foër Vrandeion», «En ter seïenn», «Paotred en Arhon», etc... car c'est par dizaines que défilèrent les chansons du pays de Vannes.

En terminant, il lança à ses auditeurs un fervent appel pour que la vogue que connaissent actuellement, auprès des jeunes, biniou et bombarde, s'étende aussi aux chants du terroir. Il y a là, pour notre génération, un patrimoine à conserver et à mettre en valeur.

*

Première renaissance du bagad.

*

1956 - novembre - Une vigueur nouvelle

Le Bagad du Likès en léthargie a repris une vigueur nouvelle dans le cadre du groupe de culture bretonne. A la rentrée 1956, il reprend ses activités sous les ordres du Frère CYPRIEN-JOSEPH, Penn-Bagad. L'uniforme se complète peu à peu. Après les bérets «bleu Quimper» confectionnés par les Soeurs du Likès (ainsi que le

drapeau), les chemises «bleu ardoise» sont arrivées; une cravate «vert et blanc» les rendra plus «likésiennes»!

1956 - 22 novembre - Ste Cécile...

Première révélation du groupe orchestre de l'Harmonie, avec l'interprétation de «Méditerranée» et de « la Samba fantastique». - Première production de la Chorale dans «Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête» et «A Lauterbach».

Et surtout résurrection du Bagad du Likès...

1957 - Le Bagad du Likès. Il revit !....

n° 90 janvier 1957

Formé en octobre 1949 et affilié à B.A.S. par l'intermédiaire de la Kevrenn Glazik, le Bagad du Likès connut de beaux jours et anima plus d'une fête likésienne. Le départ de M. Plunier et des meilleurs sonneurs à la fin de leurs études (le Glaz, Lou-chouarn, Quéméré), fut fatal au Bagad. Cependant, les Routiers empêchèrent la dernière étincelle de s'éteindre...

Dès la rentrée 56, une vigueur nouvelle fit sortir le Bagad de sa trop longue léthargie. Le F. Cyprien-Joseph accepta d'animer le groupe de Culture Bretonne. Le programme était alléchant: fournir aux likésiens qui le désirent un complément de culture en recourant au vieux passé de chez nous par l'étude de l'histoire de la langue bretonne, du folklore parlé et chanté.

Mais on commença sans retard par le plus facile: grouper les sonneurs de bombarde et de binioù et former des nouveaux. Heureusement, les bonnes volontés n'ont pas manqué, ni même les compétences, car des Joseph Naour, Rémy Blanchard, Marcel Le Gall, René Dubois, Loïck Le Chat, et d'autres encore, sont déjà - ou presque - des joueurs chevronnés. Les jeunes progressent, quelques-uns révélant d'excellentes dispositions de sonneurs.

Une bonne dizaine d'élèves suivent des cours de breton grâce à la complaisance du Bleun-Brug... Bientôt le chant religieux et le chant profane - air du K.L.T. et du Vannetais - et des causeries sur l'histoire, sur la littérature, sur l'art de chez nous donneront une connaissance plus sentie des immenses richesses culturelles de la Bretagne.

Ces réalisations, modestes encore mais appelées à une plus large extension. seront réconfortantes pour les Anciens, pour ceux qui furent nos devanciers comme pour ceux qui vibrent à tout ce qui touche à l'âme celtique. S'il en est parmi eux qui entendent venir en aide au Bagad et au «Centre Culturel Breton» du Likès, qu'ils sachent que leur obole sera la bienvenue. Le caisse avait 3.000 fr. au départ (le prix du sang (300 cm3) donné dans une clinique) ? Et depuis rien n'est venu : les élèves achètent volontiers leurs bombards, et les anches; mais pour acheter des binioù, des tambours adaptés : c'est la crise, et le Canal de Suez n'y est pour rien !

Le C.C.P. du Likès peut suffire si le mandat porte: Bagad du Likès...

Nous sommes heureux de publier une photo extraite du Palmarès 51-52 nous essaierons de faire aussi bien que les anciens et nous promettons de leur faire honneur. A vous les Jeunes de tenir cette promesse !

Frère Cyprien Joseph

1957 - Le Bagad.

(Palmarès 1956-57)

Renouant avec le passé, le Bagad du Likès a repris ses activités depuis novembre 1956. Les Likésiens ont pu constater les progrès réalisés depuis les essais timides de fin décembre, surtout lors de la «St-François de Sales» (fête patronale du C. F. Pro-Directeur qui fut Directeur du 1er Bagad), à la «Saint-Joseph», et surtout le 15 mai (St J.-B. de La Salle), à la Communion Solennelle et à la «Saint-Eugène» (fête du C. F. Directeur). Depuis Pâques, l'ensemble a de l'allure! L'uniforme se complète peu à peu. Après les bérêts «bleu Quimper» confectionnés par les Soeurs du Likès (ainsi que le drapeau), les chemises «bleu ardoise» sont arrivées; une cravate «vert et blanc» les rendra plus «likésiennes»!

Trois sorties à l'extérieur ont été jugées suffisantes pour un Bagad si jeune. Le 12 mai, à la Kermesse paroissiale de Gouézec, nous avons connu de sympathiques applaudissements et... la pluie! Le 26 mai, l'Amicale de Saint-Evarzec nous invitait à sa Kermesse, et en y allant, un défilé à travers Quimper a révélé notre existence aux Quimpérois. Mais le sommet de la préparation technique et vestimentaire était le Bleun-Brug de Locronan, le 2 juin.

Les compliments que le Directeur du Bagad reçoit, il les distribue avec empressement aux jeunes sonneurs qui ont su en si peu de temps atteindre à cette valeur et à cette cohésion qu'on souligne volontiers. La discipline y est stricte ainsi que l'exigence technique, et cependant une franche amitié y règne.

Le Centre Culturel breton avait encore d'autres ambitions.

Si une dizaine d'élèves des 3ème se sont intéressés à la langue bretonne, surtout pendant les mois d'hiver, il reste beaucoup de beaux projets à réaliser: chants et chansons, causeries d'ordre culturel, c'est-à-dire tout un effort d'enrichissement, de culture, pour que personne ne puisse dire: «Votre Bagad est un groupe de déguisés pour la parade».

Mais ayant goûté de la musique bretonne, les vieux airs comme les nouveaux, les sonneurs éprouveront le besoin de mieux connaître l'ample richesse culturelle de la Bretagne.

F. CYPRIEN-JOSEPH, Penn-Bagad

1957 - Sonnet binioù s'innent!

(«Sonnez binioù enrubbannés!» en dialecte vannetais)

(Likès n°95 mars avril 1957)

Les groupes artistiques du Likès se produisent volontiers dans l'assemblée likésienne et celle-ci ne ménage pas ses applaudissements.

Si j'avais à décrire le groupe Concert j'intitulerais mon propos «Son, couleur, lumière» et je décrirais la féerie des couleurs: celles des costumes qui miroitent sous les faisceaux multicolores de la scène; la féerie des sons envoûteurs: clarinettes, saxophones, trombones, pistons et d'impression-nants cuivres qui parlent gravement sous les doigts de maîtres, accordéon même, tous instruments qui obéissent au geste de M. Lescoutras. La vigueur des applaudissements traduit la satisfaction des auditeurs.

Il est bien périlleux et presque téméraire de succéder devant «les feux de la rampe» au succès de la musique moderne. Mais les goûts likésiens sont assez

éclectiques pour apprécier de vieux airs ou des airs nouveaux inspirés du lointain passé celtique.

Le « Bagad Al Likès » a paru deux fois déjà sur la scène, juste assez pour aguerrir ses musiciens encore timides. Huit binious, huit bombardes, deux tambours, une grosse caisse: c'est un bon début. Et comme disait le vainqueur d'une étape du Tour de France : «Je ferai mieux encore la prochaine fois». Le Bagad du Likès est désireux de progrès. Il a pris un bon départ et comme la victoire en vue grossit le nombre des alliés et des combattants, ainsi le bagad verra ses effectifs augmenter. D'autres bombardes seront bientôt à même de paraître en public, peut-être quand les Cloches de Pâques auront carillonné... On se dispute les binious dans les rangs des plus jeunes Likétiens. La relève est assurée.

Le Bleun-Brug nous invite à son rassemblement de Cornouaille qui se tiendra à Locronan, le 2 Juin prochain.

D'ici là, il faudra enrichir le répertoire, résoudre l'épineuse question du costume et des instruments. L'épée n'est pas dans les difficultés techniques mais bien dans «le nerf de la guerre». Grâce aux artistes bien connus, MM. Pierre Toulhoat, ancien élève, et Le Minor, nous aurons un costume seyant, un étendard altier.

Je conclurai en soulignant la bonne volonté de la petite dizaine des bretonnants des classes de troisième, leurs progrès et surtout leur fierté de dominer déjà deux langues, sans compter l'anglaise et l'espagnole qu'ils cultivent aussi avec zèle. Il y a un enrichissement certain à découvrir la grammaire et la syntaxe bretonne, le vocabulaire et les textes bretons qui ont une saveur et une résonance profonde pour ceux qui ont appris le vieux parler, sur les genoux de leurs mères.

Le C. F. Visant Séité, l'infatigable secrétaire général du Bleun-Brug, a donné aux élèves des troisièmes, une agréable séance sur les richesses culturelles de la Bretagne. Espérons qu'ils seront nombreux ceux qui voudront participer au Concours du Bleun-Brug : chant, déclamation, dissertation, c'est suffisant pour stimuler de nombreux talents qui s'ignorent peut-être.

A. KER-AVEL

P. S. - Je remercie «a greiz kalon» les Amicalistes qui ont bien voulu apporter un encouragement spécial au jeune bagad en réconfortant le trésorier.

Frère Cyprien Joseph

1957 - Sur l'aile du vent...

(N° 93 juillet-août 1957)

*Kleùet brema, ged en aùel
Kan er bombard é neijal pell.*

*Kan er bombard, kan er biniou
E zimé ken braùig, o deu...*

*Sonet biniou, sonet bombard,
Sonet sonarion, sonet stard.*

Écoutez maintenant sur l'aile du Vent

Voler au loin le chant de la bombarde,

*Le chant de la bombarde et le chant du biniou
Qui se marient si bien tous deux...*

*Sonnez biniou, sonnez bombarde,
Sonnez sonneurs, sonnez bien fort.*

Ces vers du poète labourer Loeiz Herrieu invitent à raconter la vie du «bagad al Likès» durant le 3ème trimestre scolaire.

Le lent travail de l'hiver s'est épanoui en succès dès la rentrée de Pâques. Timides et maladroits furent les premiers essais vers la Noël ou vers les Gras mais dès le début de mai, le Bagad prenait forme et devenait un ensemble présentable.

12 mai: Fête de Ste Jeanne d'Arc. Faute de mieux, la kermesse paroissiale de Gouézec s'adressa à notre Bagad qui accepta d'émblée. Un jeune tambour n'allait-il pas se produire devant ses concitoyens ?

Il le fit avec son flegme souriant !

L'accueil fut très sympathique, les auditeurs furent enchantés. Hélas ! une pluie d'orage gâta un peu la fête qui néanmoins laissa un excellent souvenir, ne serait-ce que grâce à la copieuse collation ou aux lapins gagnés !

15 mai: première apparition du Bagad au complet devant les Likétiens. On exhibe les bérêts bleu Quimper.. exécutés par les Soeurs du Likès ainsi que le drapeau aux riches couleurs.

26 mai: Le Bagad se déplace à St-Evarzec pour la kermesse de l'Amicale. On prendra le car devant le poste d'essence de M. Le Bihan, à la sortie de la ville. En effet, pour montrer aux Quimpérois «que nous sommes un peu là» , nous défilons à travers la ville. Le groupe des 26 sonneurs en kabig fait impression, et provoque même de l'étonnement. Quoi? Un Bagad au Likès ? C'est ce que dut penser ce jeune monsieur qui allait à la messe et qui revint sur ses pas pour bien s'assurer que le drapeau portait en lettres rouges «Likès».

Un petit concert à la sortie de la grand'messe, un défilé à l'école puis un autre concert dans la poussière que soulevait ce tenace vent du nord, et déjà le déjeuner, un copieux déjeuner plein d'entrain, de danses et de chansons...

Les kermesses se ressemblent peu ou prou. De temps à autre Jo Naour rassemblait ses sonneurs et après un «Kit» autoritaire, des airs de marche volaient «sur l'aile du vent».

30 mai : Journée de la langue bretonne (et non de la langouste bretonne selon la crustacée coquille d'un journal vendu à Quimper). - Nos quêteurs ont recueilli la coquette somme d'environ 12.000 fr. (mais hélas la prime de 5.000 fr. offerte par le Bleun Brug nous échappe... on a mieux fait que Cléder paraît-il). Une petite mésaventure nous priva de plusieurs sonneurs: partis quêter à Rosporden, la voiture qui devait les ramener eut un léger accident. Aussi le concert donné devant les parents, nombreux en ce jour de Communion Solennelle fut moins réussi que le 15 mai.

1 et 2 Juin : Le Likès en liesse célèbre Saint Eugène dès le samedi 1er juin. Pour la 1ère fois, les sonneurs ont endossé la chemise bleue ardoise. Le lendemain, dimanche se déroule le Bleun-Brug de Locronan. Le Bagad y participe avec succès. Il

se dépensa sans compter, assurant une heure durant, des concerts à travers la petite cité toute pavoisée. Grand' messe, repas rapidement expédié, et déjà il faut se placer pour le défilé triomphal. Le Bagad eut son tour de podium: la présentation et l'exécution furent remarquées. Journée très chaude, très remplie, mais enthousiasmante. Les journaux, le lendemain, publiaient des photos du Bagad du Likès, ce qui n'est pas passé inaperçu des sonneurs

Du 15 au 23 Juin : Dans le cadre de la Dizaine Commerciale de la ville de Quimper, nous avons défilé deux fois. Le jeudi 20 Juin, à défaut du défilé commun d'abord préparé puis supprimé, nous avons joué en commun avec l'excellent Bagad du Moulin-Vert, sur la place des Vieilles Halles. Quatre morceaux furent exécutés par les 60-70 sonneurs assemblés,

Le soir du même jour, le Bagad a participé à la procession de la Fête-Dieu au Likès et le dimanche suivant, il était à nouveau à la grande procession quimpéroise. C'est bien la première fois qu'on voyait un Bagad à une procession à Quimper!

Les amateurs de musique bretonne seront peut-être curieux de connaître le répertoire du jeune Bagad likésien: Marches de Rennes, de Fouesnant, de Lann-Bihoué, de Jugon, des Glaziks, de Cadoudal (bien sûr !), la marche des Bergers et la dernière apprise la Marche héroïque qui a beaucoup plu au retour de la Fête Dieu comme au Feu de la St Jean de l'école St Joseph comme à la séance des Prix.

Et l'an prochain ? C'est-à-dire en octobre... ! Les volontaires pullulent, mais hélas, il y a et il y aura trop de demandes qu'on ne pourra satisfaire, faute d'instruments en nombre suffisant.

Quelques anciens élèves ont eu un geste amical pour le jeune Bagad. Mais c'est une dépense de plus de cent mille francs qu'il faut prévoir dès la prochaine rentrée ! Où trouver cette somme ? Car l'an prochain, il faudrait un Bagad d'environ 40 exécutants.

Si parmi les futurs élèves du Likès nouvellement inscrits, il se trouve des sonneurs et des tambours, ils sont invités à se faire connaître sans retard en précisant leurs aptitudes et en signalant les instruments qu'ils possèdent ou qu'ils pourraient emprunter dans leurs bagadou d'origine (1).

Et en avant pour l'An II du «Bagad Al Likès»!

TARH GURUN

1) **Adresse** : Frère Sous-Directeur, Le Likès, Quimper

1958 - Le Bagad du Likès

(Palmarès 1957-58)

Le lecteur du Palmarès n'est peut-être pas très familiarisé avec le langage technique propre... au renouveau celtique, renouveau qui emprunte d'ailleurs beaucoup au passé, se maintenant aussi dans le sens même de la tradition. Aussi acceptera-t-il quelques explications parfaitement inutiles pour les «techniciens».

Qu'il sache d'abord que les sonneurs n'étaient pas une petite centaine en Bretagne avant 1939 - et presque tous étaient âgés -; ils sont maintenant des milliers et surtout des jeunes. Miracle et résurrection d'une richesse en voie d'extinction!

Le Bagad - ou groupe de sonneurs - comprend au Likès

12 binious,

16 bombardes,

1 grosse caisse,

2 caisses claires (tambours ténors),

6 caisses de fond.

En y ajoutant le porte-drapeau et ses 2 assistants, c'est donc un bagad de 40 jeunes qui se recrutent de la 6^e à la 1^e, mais les élèves des 5^e et 4^e sont les plus nombreux.

Le biniau est un instrument à anches battantes, l'une double, les autres simples; la distribution d'air s'opère grâce à une poche que le sonneur tient sous le bras gauche. Le biniau du Bagad ressemble beaucoup à la cornemuse écossaise; mais le vrai biniau breton, plus petit, au son plus aigrelet, demeure l'instrument idéal pour accompagner la bombarde dans les danses folkloriques.

La bombarde est ce cher hautbois primitif qui était si répandu autrefois en Europe et dont les Bretons, gens de tradition, ont su non seulement garder l'usage, mais le conserver en sa qualité essentielle: la puissance! Son nom n'est-il pas synonyme de canon ? C'est un instrument rustique à 7 trous dont la tonique est le si bémol. Les bons sonneurs arrivent à utiliser deux gammes complètes.

La batterie joue un rôle essentiel en imposant le rythme et en créant un puissant fond sonore agréablement par les contretemps des deux tambours ténors. Il faut voir avec quel chic les batteurs exécutent leurs mouvements de baguettes ou de mailloches

Une exécution soignée est notablement relevée par la bonne présentation du groupe. Aussi la dernière main a-t-elle été apportée cette année à l'uniforme - fort simple - des sonneurs.

Au béret bleu-ardoise, on a ajouté un insigne breton, création Pierre Toulhoat - Le Minor; une cravate où les couleurs chaudes dominent a remplacé la cravate vert et blanc des débuts. La chemise bleu-Quimper s'orne désormais de deux poches aux broderies «Glazik» réalisées par les ateliers Le Minor de Pont-l'Abbé; enfin, une ceinture blanche, des socquettes blanches s'harmonisent bien avec le pantalon gris-sombre et les souliers noirs.

Des pavillons pour binious et bombardes - vert avec triskell d'or d'un côté, blanc avec hermines de l'autre, complètent l'aspect «présentation». Or tout le monde sait que les Quimpérois sont exigeants et ceci est loin d'être un reproche!

Sur le plan technique, l'année 1957-58 a connu moins de progrès que sa devancière. C'est dire qu'il reste encore à apprendre, surtout en connaissances musicales, car il faut connaître la musique pour jouer d'un instrument populaire. L'absence de local condamne le bagad à travailler en plein air.

Si le démarrage fut enthousiaste en octobre - presque tous les anciens avaient repris du service et de bonnes recrues venaient les épauler - cet enthousiasme se ralentit avec les jours pluvieux de fin novembre et les mauvais jours de l'hiver. Un hiver d'ailleurs bien «drôle», pas excessivement froid, peu de neige, mais de la pluie, avec un mois de février au faux air de printemps. Aussi, guère de printemps! ou quel printemps!

Voici quelques dates du calendrier

11 novembre: le Bagad joue la marche funèbre, nouvellement créée à Rennes. Elle est fort belle, très pieuse et puissante.

21 novembre: le Bagad s'invite à la fête du Petit-Noviciat de Kérozer près de Vannes. Le temps est maussade et froid. Cependant les Frères Anciens et les Petits Novices sont heureux d'entendre les airs de marche retentir dans leurs grands bois. Un concert sera même offert aux Vannetais et M. le Maire de Vannes déléguera son secrétaire général pour inviter le Bagad à sonner chez les Petites Soeurs des Pauvres. Excellent accueil des Soeurs et de leurs vieillards...

Un film passait à Quimper vers la fin novembre: «Les héros sont fatigués». Ceux du Bagad aussi, car ils ralentissent devant l'hiver... Pourtant les sonneurs vont se faire entendre encore aux kermesses paroissiales de St-Mathieu et de Locmaria.

L'hibernation prend fin peu avant le 24 février! Le Bagad est invité par l'Evêché à recevoir les autorités sur le perron du Grand Séminaire lors du Sacre de Mgr Favé, évêque auxiliaire de Quimper. L'ancien aumônier général du Bleun-Brug méritait bien que les binious et les bombardes sonnent en son honneur pour recevoir le Cardinal Roques, Mgr Fauvel, évêque du diocèse, l'amiral Jourdain, préfet maritime de Brest, et tous les évêques, les prélats, les parlementaires et les personnalités, ses invités.

Le dimanche 20 avril: Six bagadou du Grand Quimper, soit 170 sonneurs, se donnent rendez-vous pour un défilé triomphal à travers Quimper. Ce premier essai fut une réussite sur tous les plans, y compris celui de faire défiler côte à côte des élèves d'école publique, d'école normale, de lycée et d'école libre et des Scouts de France.

Dimanche 27 avril: Le Bagad accompagne l'harmonie à la kermesse paroissiale de Guern (Morbihan). Cette paroisse, déjà célèbre pour son pèlerinage de N.-D. de Kelven, est désormais nantie d'une autre réputation: son sol contient du minerai d'uranium plein de promesse pour un proche avenir; et le Frère Pro-Directeur du Likès est le conseiller-géologue de la Société qui en entreprend l'exploitation. Une visite au chantier de Quistivav s'imposait et le Bagad, malgré la fatigue, exécuta plusieurs morceaux pour les techniciens de la prospection.

Dimanche 1e juin: dernière sortie à l'école Pie X de Lorient. Journée bien sympathique, dans une chaude atmosphère

Il serait trop long de citer les fêtes likésiennes au cours desquelles le Bagad se fait entendre. Certains élèves doivent trouver que c'est toujours la même chose! Le répertoire, s'il compte une douzaine de morceaux, n'est pas encore des plus fournis. Mais que les grincheux, si grincheux il y a! sachent qu'il est difficile de plaire à tout le monde et de produire toujours du neuf ou de l'inédit; et, qu'ils sachent encore que le Bagad joue aussi pour les invités du jour, pour les parents de passage, et qui, eux ne trouvent pas que «c'est toujours la même chose».

Il faut, je crois, admirer et louer le travail astreignant des chanteurs et des musiciens du Likès. Que de répétitions, études et reprises pour donner une audition d'un quart d'heure une fois le temps, justement quand une fête se présente; et il y a les fins de trimestre, la St-François, la St-Joseph, la St-Eugène; il y a le passage du C. F. Visiteur, la 1e Communion, la fête des Anciens et des Parents, la Confirmation, la Fête-Dieu et la fête du Sacré-Coeur et j'en oublie...

A une époque où les jeunes aiment être «libres», tout au plus «disponibles», mais non «engagés», il est juste et nécessaire de souligner le travail individuel et collectif des groupes artistiques - dont le Bagad - où la réussite d'un morceau est rigou-

reusement l'œuvre de tous dirigé par un seul: du vrai travail d'équipe pour atteindre à plus de beauté.

Que Saint Hervé, le Barde aveugle, immortel auteur du célèbre cantique «Ar Barodoz», patron des musiciens et des bardes de Bretagne, protège les sonneurs du Likès qui l'invoquent comme leur céleste protecteur!

F. CYPRIEN-JOSEPH, S. D.

Les membres du bagad

Jean-Yves Le Goff - Jacques Le Pogam - Gilles Rault - Joël Ezanno - Jean Duval - Christian Le Leuch - Louis Le Manio - Yves Quillec - Claude Doray - Guy Mahéo - Jean-Yves Le Grand - Joseph Floch - André Tersiguel - Jean-F. Demaille. - Hubert Parisse - Gérard Stéphane - Jean-C. Herrou - Alain Le Gloahec - Hervé Le Pottier - Gilles Michel - Christophe Camus - Paul Pennarun - Jean Le Corvec - Yvon Geffroy - Robert Hélias - Roger Hazevis - René Le Goff - Yves Bodéré - Georges Le Roy - Jean Bouzard - Polig Kersaudy - Pierre Bouzard - Jo. Naour - René Dubois - Bernard Gouill - Philippe Le Guellec - Yvon Le Berre - Jean Le Beus - Georges Lagadic - Daniel Scaviner - Drapeau: Gérard Lassalle- F. Cyprien (Sous-Directeur).

1958: Départ du C. F. Cyprien-Joseph

(n°100 septembre 1958)

Le C. F. Cyprien-Joseph vient de terminer son second séjour au Likès. Professeur de lettres en Seconde de 1944 à 1946, il avait créé à cette époque la troupe scout des internes likésiens, la 8e Quimper, à laquelle il avait donné le nom de Joseph-Salaün, en souvenir du Frère Directeur récemment mort en déportation en Allemagne.

Il nous quitta pour assumer la direction des œuvres du District de Quimper et ne tarda pas à lancer «Moissons», périodique des écoles de Frères de Bretagne qui devait cesser sa parution en 1954. Après son Second-Noviciat à Rome il avait été Directeur du Pensionnat de l'Immaculée Conception à St-Malo.

En 1953, il retrouvait le Likès avec le titre de Sous-Directeur et de professeur de philosophie dans les classes terminales. Il recevait également la responsabilité de la Troisième Division, série de classes préparant au Brevet d'Etudes du Premier Cycle.

Il ne tarda pas à remarquer que le Likès risquait de rester en marge du grand mouvement de renouveau celtique, particulièrement sensible à Quimper cadre annuel des Fêtes Folkloriques de Cornouaille de réputation mondiale. C'est ainsi qu'il fut amené en 1956 à insuffler une vie nouvelle au bagad likésien, dont seuls quelques routiers scouts avaient conservé la flamme. Les bonnes volontés ne manquaient pas, les encouragements et les conseils non plus, en particulier, ceux d'un connaisseur, Pierre Pulvé, ancien élève, lui furent précieux. Mais il fallait faire face aux difficiles problèmes du financement, de l'équipement en instruments et de l'organisation de répétitions régulières dans des locaux de fortune. L'habit glazik - qui avait été celui des premiers sonneurs likésiens - fut délibérément délaissé. Le Frère Cyprien-Joseph étudia avec l'artiste Pierre Toulhoat une tenue pratique, à la fois celtique et moderne, qui devait figurer avec honneur dans les fêtes et kermesses du Finistère et du Morbihan.

Cette rapide énumération des services rendus au Likès par le Frère Sous-directeur ne saurait être complète, si l'on omettait de mentionner qu'à cette somme déjà grande de dévouement, venait s'ajouter une activité sans doute à peine soupçonnée des élèves, mais qui, pour être peu spectaculaire, n'exigeait pas moins du responsable de réelles qualités d'ordre, de prévision et de serviabilité: la gestion de la procure générale des livres et fournitures classiques de l'école.

Depuis le dimanche 7 septembre, le Frère Cyprien Joseph a gagné sa nouvelle Communauté, l'Ecole Technique de la Croix Rouge à Brest : nous lui souhaitons de se plaire dans ce milieu qui compte déjà tant d'anciens professeurs du Likès et dont l'esprit comme l'organisation sont si proches des nôtres.

1959 - Le Bagad

(Palmarès 1958-1959)

Le Bagad 1958-1959 sous les directions successives de Bernard Gouill, Yvon Le Berre et René Dubois a contribué, comme par le passé, à égayer nos fêtes et à entraîner quelques défilés de kermesses dans des paroisses des environs de Quimper, apportant ainsi une note de gaieté et de jeunesse et «laissant une excellente impression».

Un grand merci est dû aux Pen-sonners successifs et plus particulièrement à René Dubois pour le dévouement avec lequel il a mis sa compétence au service de tous. II ne faut pas non plus oublier Jean Le Corvec, que la maladie a tenu éloigné de nous, et qui s'est occupé des bombardes pendant une bonne partie de l'année, ni non plus, Roger Hazevis qui a veillé sur la batterie.

1959 - 19 mars - Fête de Saint Joseph.

La célébration solennelle de la fête de Saint-Joseph est venue clore dans la ferveur notre second trimestre. En marinière bleue relevée de cordelets rouges, sa nouvelle tenue, le Bagad du Likès recueillit de chaleureux applaudissements, au cours de son grand concert de 12 heures sur la cour Sainte-Marie.

1960 - Bagad al Likès

(Palmarès 1959-1960)

Un concours de circonstances et aussi sans doute l'inconstance humaine firent que le Bagad se trouva notablement réduit numériquement au début de l'année scolaire.

Cela ne l'empêcha pas de prendre un bon départ. Et entre autres effets il y eut celui d'assurer un recrutement d'éléments jeunes qui se sont révélés fort dociles et très appliqués.

L'année se termina avec un groupe d'une trentaine de membres, tous exécutants, parmi lesquels on compte tout juste une demi-douzaine d'anciens. Le joli groupe des bombardes fournira un appoint solide pour l'an prochain. Il restera alors à renforcer les binious ce qui exigera l'achat d'instruments et de longues heures de travail. Peut-être aurons-nous la satisfaction de voir plus de candidats se présenter aux concours individuels de la Kevren Quimper, et remporter quelques prix.

Les sorties de cette année, si elles n'ont pas été très nombreuses, ont été fort intéressantes. II faut signaler entre autres le défilé de tous les Bagadou Quimpérois, le 24 Avril et la sortie à Lorient, suivie de la participation à la kermesse de Brieç. Une journée bien remplie et dont tous gardent un excellent souvenir.

II faut remercier Yvon Le Berre et surtout Gérard Harscoat pour le bon travail qu'ils ont fourni comme pen-sonner.

1961- Le bagad

(palmarès 1960-61)

Juin... Fête des parents... un dernier air de biniau... les examens... et c'est la grande dispersion.

Octobre... des sonneurs de l'an passé que reste-t-il? Les meilleurs ont définitivement quitté l'école... les classes d'examen laissent trop peu de loisirs... Une fois encore il faut tout reprendre: tel est bien le grand souci des responsables de groupements scolaires. Fort heureusement on y évite un danger : la routine.

Les mois d'hiver furent consacrés à la formation des sonneurs: binious sous la direction de G. Harscoat et B. Le Gouill; bombardes, répéteur: H. Le Pottier; batterie: D. Mens et R. Hazevis. En raison des constructions et de l'exiguïté des locaux,

le bagad dut se réfugier au foyer de 1ère division, mais seulement pour y loger les instruments... Cependant tous les jours, de 13 à 13 h. 30, sous la pluie ou dans le vent, et cela ne fut pas toujours agréable, les sonneurs s'exercent au doigté de la bombarde et du lévriard. Il y eut la « nouvelle vague » des débutants dont il resta les meilleurs.

Le bagad participe à toutes les fêtes de l'école et, à la sortie de la grand-messe, les jours de solennité, emplit la cour Sainte-Marie de ses notes joyeuses ou de ses airs de danses.

1961 - 9 avril - Festival des Jeunes

Devant les scolaires des 2ndes, 1ères et Terminales de tous les lycées et collèges du Finistère-Sud, le premier Festival des Jeunes s'est déroulé à la Salle des Fêtes de Quimper. Dans cette mise en commun des activités menées dans notre région par et pour les jeunes, la participation likésienne s'affirma par la présence du Bagad .

1961 - 16 avril - La journée des Bagadou.

Prélude annuel aux grandes fêtes folkloriques de l'été, tous les bagadou et cercles celtiques de Quimper défilèrent, le dimanche 16 avril, sous un soleil radieux, applaudis par une foule très dense. Boulevard de Kerguelen, le cortège de 400 participants fit un arrêt devant le magasin de M. Albert Gouiffès, photographe, récemment décédé, en témoignage de sympathie pour son dévouement aux cercles de Quimper. Un spectacle de danses bretonnes fut offert place de la Résistance, où eut lieu, par la suite, la dislocation.

Dans le but de déceler les talents et d'encourager les meilleurs, l'après-midi fut consacré à des concours individuels et concours de bagad réduit: le Likès se classa troisième, après la Kevrenn Kemper et le Bagad St-Patrick. La qualité du travail que plusieurs Likésiens poursuivent depuis des années fut également soulignée par le classement individuel:

Bombarde. - Catégorie Adulte: 1er Hervé Le Pottier.

Biniou - Catégorie Adulte: 1er Bernard Le Gouill.

4e Gérard Harscoat,

Batterie - Catégorie Junior: 1er Jean Bouzard.

3e Roger Hazevis. - 5e Daniel Mens.

Légende: Au jardin du Théâtre Municipal, Gérard HARSCOAT participe au concours de sonneurs de biniou, sous les yeux attentifs de ses camarades du bagad likésien. (Second à droite, Hervé LE POTTIER, 1er Prix de bombarde).

1962 - Le bagad

(Palmarès 1961-62)

Après quelques hésitations le Bagad reprend ses activités au début de décembre; leçons de solfège pour les plus jeunes, répétitions en plein air... Les rudes accents des biniou et des bombardes s'envolent dans le vent glacial de l'hiver. Il a fallu bien du courage certains jours, quand les doigts engourdis ne veulent pas ou ne peuvent plus suivre le rythme d'une marche ou d'une danse bretonne...

Bon nombre de sonneurs participent aux journées techniques de formation qui se déroulent à Quimper ou à Châteaulin. Tous ces efforts seront couronnés par un second prix aux Concours des Bagadou de Kemper auquel il faut ajouter de nombreux prix individuels principalement dans le pupitre de batterie. Il faut aussi mentionner un troisième prix aux Concours départemental de Châteauneuf-du-Faou en catégorie adulte.

Bravo et merci à tous les sonneurs, principalement à ceux qui en de multiples circonstances ont sacrifié plusieurs de leurs week-end...

Merci aux moniteurs qui se sont dévoués pour former les plus jeunes et assurer la relève.

*

Vers le déclin avec l'arrivée de l'ère des «Yéyés»

*

1963 - 12 mai - Fête des parents

Fête des parents et des anciens élèves. Les animations de l'après-midi ont lieu sur le nouveau stade d'éducation physique du Likès. Le Bagad du Frère Jean Kérouanton et l'orchestre moderne du Frère Noël Ropert créent l'ambiance musicale; signalons surtout le succès de la chanson du jour: «L'école est finie!» est un titre évocateur que des générations de potaches ont concrétisé dans trois initiales synonymes de liberté et de joie de vivre...

1968 - Groupe folklorique.

(n° 133 - 1968)

Depuis le début de l'année scolaire des jeunes du Likès et de St Anne s'initient à la danse folklorique. Ce fut de Ste-Anne que partit l'idée de fonder ce groupe. Les Likésiens répondirent chaleureusement à cet appel. Après une rapide entrevue, avec les responsables du comité des loisirs de Ste Anne et du Likès, cette proposition devint une réalité.

Depuis, tous les jeudis de 13 h. 30 à 15 h. 30, ces jeunes répètent et apprennent des danses dans une ambiance de travail qui se veut sympathique.

Ils auront l'occasion, peut-être, de se produire le 8 décembre lors de la fête du Likès et celle de Ste Anne.

Ils souhaitent déjà que leur travail obscur soit fructueux et donne satisfaction à un public même contestataire.

Les Responsables.

1969 - Danserien er Skol

(n°135 - juin 1969)

L'initiative encore cette fois est venue de l'école Sainte-Anne. Mais le problème était d'adjoindre des garçons à ce groupe de Bretonnes. Les Likésiens firent un très bon accueil à la proposition. Ainsi fut créé notre groupe folklorique. Et de plus quelques-uns des intéressés faisaient déjà partie de cercles soit d'Audierne, de Bannalec, de Moëllan-sur-Mer ou de Pouldergat. Cela facilita les débuts qui furent malgré tout très laborieux.

Tous les jeudis, danseurs et danseuses se retrouvaient au Foyer des Terminales au Likès. Et le premier trimestre fut un travail d'exploration. Mais au 2nd, grâce au renfort de 3 filles du Paraclet et de 4 de Sainte-Thérèse notre groupe se constitua vraiment. Notre soirée au Foyer Massé reste pour tous et toutes un très agréable souvenir. Mais notre triomphe fut à la soirée de Gala. Grâce à l'obligeance des cercles de Rosporden, Bannalec, La Forêt-Fouesnant et surtout du cercle d'Audierne nous pûmes nous produire en costume breton (pour les uns: costumes du Cap, pour les autres: costumes de l'Aven). La scène étant trop petite nous fûmes obligés de nous répartir en 2 groupes. Le premier dansa la Gavotte de l'Aven et enchaîna sur le Jabadao et les bals de 2 et à 4 de l'Aven. Le 2nd présente une danse du Léon et accompagné du premier groupe, une Gavotte des Montagnes. C'était notre première manifestation. Le groupe «Danserien der Skol» était né.

Merci à André Croguennec qui a lancé et animé ce cercle. La Bretagne n'est pas morte. Nous sauvegarderons la richesse de notre folklore. Et le groupe « Danserien er Skol » sera le lieu de rencontre des traditions.

A l'année prochaine.

B. Jamet.

Le bagad du Likès vient de naître.

(n°255 février 2002)

Déjà, il a animé quelques manifestations : Téléthon, visite des délégations étrangères du projet Comenius. Bien sûr, pour se faire entendre, on peut lui faire confiance, et il n'a pas besoin de ces colonnes pour se faire connaître.

... Et de disparaître ?